

Vergé le 4 nov^r 1896,
ma chère petite fille,
me voici à Vergé depuis hier
16h et j'en repose demain à
14h. Cette permission sur quoi
je comptais pour me reposer
aura été elle-même très
fatigante de telle sorte que
l'avisage pour le prochain
permis de la passer
s'accomplissant chez des
personnes différents de manière
à éviter les voyages interminables
en chemin de fer. Ce
sera je crois le seul moyen
pour me reposer vraiment
à chacune d'elles.

J'ai trouvé chez cet excellent
Léon l'accueil le plus
parfait. Si rigoureux que cela
puisse paraître, c'est chez
lui que je me suis senti le
plus à l'aise. Chez Ben, il
y a toujours le parti qui
malgré tout s'interpone entre
nous, parti qui d'ailleurs peut

un jour ou l'autre devenir du
présent et pour l'en fallut que
ce ne soit le cas avec l'histoire
du billet qui il me réclamait
pour la libération de ses 1500.
Léonard que j'ai vu à Aurien
s'est montré très taciturne.
Le pauvre garçon qui semble
être dégoûté de tout, doit faire
un peu de monastère. C'est
la vie du fait qu'il lui
faudrait pour pouvoir apprécier
à son juste prix la vie très
calme et relativement agréable
qu'il mène en ce moment.

Quant à papa, malgré
toute l'affection que je lui
porte, l'intimité d'antiquité
et c'est d'ailleurs en train
de disparaître. J'ai vu de
future femme. L'impression
est bonne. Elle paraît très
douce et fleur d'un excellent
bon sens mais enfin c'est
une étrangère. Elle semble
avoir saisi exactement ce

qu'elle vent et son temps.
avant autres trois de hennards
à celui. hein comme de papa
pourra fent. être - à Di'en
ne flaise que cela se réalise -
deter un ou certains petits
poisséments. Elle est restée
très connectée avec moi. Elle
m'a appelé "Monsieur" et
j'ai répondu "Madame" - notre
conversation n'a pas dépassé
la limite d'une banale
amabilité.

Comme papa avait com-
mencé son aménagement
chez sa future femme, je
me suis préoccupé de savoir
si le petit mobilier que
nous avions en dépôt chez
Bernard y était toujours.
Je me suis ainsi aperçu
que papa avait emporté
par mégarde un matelas
(celui qui n'est pas de
M. Bernard et qui est
presque entièrement en bois)

Je lui ai demandé de
l'échanger contre un des
siens restés chez Bernard. Il
le fera. Tant mieux comme
je ne suis sûr d'en avoir
deux matelas que nous avons
emportés à la maison et d'une
manière générale, comme
j'ignore quels sont les
objets mobiliers que nous
avons mis en dépôt, tu
pourrais bien ai malade d'en
dresser la liste de manière
à ce qu'un inventaire
puisse être fait. Papa
a emporté aussi le petit
secrétaire, mais il m'attendra
pour une étiquette après
qu'il ne fasse retour qu'un
qu'il arrive.

Je te remercie de me
tenir au courant de ce
que tu fais sur la femme.
Ne nous pas de rien nous
avec ces questions et si tu as